

"Un chemin pour tous"

Du 6 au 18 septembre 2021

Les protagonistes de l'opération :

Edith DECOBERT

Margurite DEKEUWER, dite Maguy

Les accompagnants :

Bernard et Marie-Lou HERBAUT

Elisabeth JOUFFROY

Jean-François et Marie-Pierre PERNOT

François et Delphine ROHART

Danielle TALFER



L'actualité des vacances permet chaque année de mettre en lumière les différents chemins qui, à travers de l'Europe, mènent à Saint Jacques de Compostelle. Nombreux sont ceux qui les parcourent avec enchantement.

Cependant, il nous a paru indispensable de penser à celles et ceux qui, compte tenu d'un handicap, ne pouvaient profiter de ces chemins

C'est pourquoi, l'association des amis des chemins de Compostelle du Nord a souhaité organiser **avec l'aide de la mutuelle GSMC**, du 6 au 18 septembre une opération baptisée :

"Un chemin pour tous"

pour accompagner deux amies non-voyantes, Edith et Maguy, sur le chemin de Compostelle entre Le Puy-en-Velay et Conques.

Cette opération devait permettre à nos amies de découvrir le chemin dans sa réalité humaine et également de rencontrer d'autres pèlerins au cours de nos étapes.

Dimanche 5 septembre - Arrivée entre 16 et 17 heures

Tout le monde se retrouve au séminaire sur les hauteurs du Puy-en Velay.
Premières présentations du fameux "Pass sanitaire" qui nous sera ensuite demandé régulièrement dans les gîtes et les lieux de restauration.

Une première courte visite à la Cathédrale située à proximité du séminaire.

Un repas à 19 heures (heure courante sur le chemin) avec les traditionnelles lentilles du Puy... et la découverte d'un vin rouge 4 étoiles que l'on retrouvera à St Côme au couvent de Mallet. Pour l'église, les vignes du seigneur sont identiques. Mais nous n'étions pas à Cana !

Lundi 6 septembre - Le Puy-en Velay

Après le petit déjeuner, les trois "hommes" de l'opération reprennent les véhicules pour les garer à proximité de l'arrivée, chez Betty, une amie des PERNOT qui habite près de CONQUES.

Retour avec "Compostelle-Bus", en quatre heures, en suivant le chemin qu'il nous faudra parcourir dès le lendemain...

Vers 17 heures, nous retrouvons celles qui étaient restées au Puy pour une visite approfondie de la Cathédrale avec Bernard ROUCHON accompagné de Pierre BONNET et une ballade en ville.

Visite des salles du "Camino", association permettant à tous de découvrir l'histoire et l'esprit du chemin de Compostelle.



Nous y sommes accueillis par le Président de l'Association ainsi que Dominique BOURGIN, Patrick DEMAILLY (Secrétaire de l'association des amis de St Jacques au Puy-en-Velay) et Alain SOLEILHAC, mal-voyant ayant déjà fait le chemin en tandem jusqu'à Saint Jean Pied de Port.

A l'issue de la visite, nous avons l'occasion de retrouver un journaliste du "Progrès", Romain BRUSA qui nous fera un bel article dans l'édition du dimanche 12 septembre.

Mardi 7 septembre - Le Puy-en-Velay / Montbonnet - 16 km

A 7 heures, messe des pèlerins à la Cathédrale et ensuite petit déjeuner au séminaire pour assurer les forces de l'équipe.

Les premiers pas sur le chemin, le début de la confiance qu'il faudra mériter au fil des kilomètres, des heures, des difficultés, des jours...

La montée à la sortie du Puy-en-Velay entame déjà les forces de nos amies. Les grosses pierres sur le chemin à proximité de "La roche" nous permettent de prendre pleinement conscience des difficultés à venir ! Edith et Maguy apprennent la règle n° 1 : "Lever les pieds !".

Heureusement, arrivés à la chapelle Saint Roch, juste avant Montbonnet, nous avons le plaisir d'y rencontrer trois religieuses qui tiennent absolument à parler à Maguy et Edith. Soeur Marie-Madeleine qui s'occupe de personnes sourdes et malvoyantes à Marseille nous confie sa façon de dire le "Je vous salue Marie" en précisant les noms des personnes pour qui elle doit prier. "Marie est un Airbag !".



Le soir au refuge de l'Escole, nous rencontrons Claudia et Stuart (couple Allemande et Anglais) qui nous suivront les deux jours suivants. La première nuit à Montbonnet nous a permis également de nous rendre compte que trois hommes dans une chambre dorment beaucoup mieux que sept femmes dans un dortoir.

Mercredi 8 septembre - Montbonnet / Monistrol d'Allier - 14,5 km

Le ciel continue à nous être favorable même si le vent est assez fort le matin. Edith a laissé son sac à dos au soin de la malle postale, ce qui devrait lui permettre de marcher plus facilement.

Nous évitons la fameuse descente de la chapelle de Rochegude que l'on aperçoit sur les collines, mais cela ne nous empêche pas de connaître quelques petits passages délicats qui ne nous avaient pas marqués lorsque nous avons fait l'étape auparavant. Il en sera de même pour chaque jour !

Accueil chaleureux au "Repos du pèlerin" à l'arrivée à Monistrol d'Allier. Le repas fut excellent, sans les lentilles des jours précédents mais avec notamment une soupe aux lentilles et à l'orange délicieuse pour un sevrage en douceur.



Jeudi 9 septembre - Monistrol d'Allier / Saugues - 12 km

Cette courte étape doit permettre à nos deux amies de se reposer un peu et de prendre le rythme du chemin. Elle commence par une belle montée sur le plateau de la Margeride avec une pause devant la chapelle troglodyte Marie-Madeleine. Nous en



profitons pour lire les intentions qui nous avaient été confiées à l'issue de la messe au Puy-en-Velay. Odile, une pèlerine de passage, nous confie les problèmes qu'elle rencontre avec Olivier, son fils adulte gravement alcoolique.

Nous poursuivons la montée et arrivons à Saugues vers 12h30 pour manger la pizza qui nous avait été promise par nos éclaireuses du jour, Danielle et Elisabeth ! Malheureusement, la pizzeria ne faisait pas de pizzas... On se contentera du "pâté parisien" et

de la cuisse de poulet.

C'est le gîte de la Margeride qui nous accueille, nous réservant 5 belles chambres de deux personnes.

Une petite visite de la ville pour acheter le pique-nique du lendemain, visiter l'église Saint Médard contenant notamment les reliques de Saint Bénilde, et la chapelle des pénitents blancs.



Vendredi 10 septembre - Saugues / Domaine du Sauvage - 19,5 km

Nous partons un peu avant 8h30 pour une étape un peu plus longue. La météo est plus maussade. Les nuages sont nombreux. Après une heure de marche, il nous faut mettre la cape de pluie ... pour 5 minutes !

Edith découvre les nombreux "faux-plats du chemin et apprend la règle n° 2 : "Il faut allonger le pas".

Une petite halte à la Clauze, à la maison de la béate, cette femme qui dans le temps passait de village en village pour faire le bien auprès des habitants qui en contrepartie lui réservaient un logement. Nous passons également devant la tour des Anglais surplombant deux gros rochers, ce qui lui donne un aspect "un peu" particulier...

L'arrivée au domaine se fait sous le soleil vers 15h à la grande satisfaction de nos deux amies fort fatiguées par la dernière montée dans la forêt du domaine du Sauvage .

Nous avons été fortement séduits par la qualité des produits ayant servi aux repas du soir et au petit-déjeuner du lendemain matin.

Samedi 11 septembre - Le Sauvage / Saint Alban sur Limagnole - 13 km

Après quelques kilomètres, nous faisons un petit arrêt à la fontaine miraculeuse de Saint Roch. Quelques gouttes sur les yeux de quelques uns ne peut en aucun cas faire de mal ! Un passage peu après par la chapelle ouverte par un bénévole qui tamponne nos credencials.

Les éclaireurs du jour, Delphine et François, arrivent vers midi à Saint Alban-sur-Limagnole après avoir traversé le domaine de l'hôpital psychiatrique qui ne compte plus que

quelques dizaines de malades, après avoir été une

référence nationale pour l'art-thérapie et l'art brut.

Une grande table nous est réservée pour une paella bonne et copieuse... Nous profitons ainsi de la fête de la Lune !

Stéphane et Fabienne nous accueillent dans leur gîte rénové, "le refuge du pèlerin". Le soir, pour les plus courageux (mais pas nombreux) la fête de la lune avait prévu un concert !



Dimanche 12 septembre - Saint Alban sur Limagnole / Aumont-Aubrac - 14 km

Les éclaireurs nous ont signalé dès le départ les difficultés du chemin entre St Alban et Les Estrets, que nous rejoignons en prenant une petite route départementale. Dans la petite église romane des Estrets, dont la première chapelle a été créée par les chevaliers de l'ordre de Malte, Marie-Pierre nous a fait la lecture de l'évangile du jour. Une petite pause dans l'espace de repos situé face à l'église et au four à pain et nous sommes repartis pour arriver vers 12h30 à la Ferme du Barry. Un pique-nique dans le jardin, une lessive commune, des séances d'électro-thérapie pour soigner le dos ou les genoux nous font passer l'après-midi ensoleillé.

Une petite (pour ne pas dire grosse) déception le soir, au repas : Pas d'aligot ! La seule journée de l'année où la ferme du Barry ne propose pas son aligot légendaire aux pèlerins. Mais la truffade a été appréciée par toutes et tous...

Lundi 13 septembre - Aumont-Aubrac / Montgros - 23,5 km

Un départ avec la cape de pluie que l'on conservera jusqu'à l'apparition du soleil vers 9 heures. Edith apprend avec Bernard la règle n° 3 : "Il faut baisser la tête pour avoir l'air d'une marcheuse !". La matinée est tranquille. Nous faisons une pause traditionnelle "chez Régine". L'estaminet a bien changé depuis l'incendie de l'établissement en 2011 et la disparition de Régine SOULIER, la figure mythique du chemin au lieu-dit "Les quatre chemins...". A midi et demie, un pique-nique pris sur la table et



les bancs de pierre à Finieyrois nous permet de reprendre quelques forces pour la fin de cette longue étape. Bien



nous en a pris, car nous découvrons ensuite les difficultés du chemin pour gravir le roc des loups (1273 m d'altitude). Edith et Maguy découvrent les fameuses "drailles" de l'Aubrac, étroites, creusées et pleines de grosses pierres !

Après une dernière montée éprouvante pour nos deux amies, nous arrivons à la "Maison de Rosalie" dans le village de Montgros, 3 km avant Nasbinals. Il était temps, car une heure après, l'orage s'invite à la fête. Heureusement, nous sommes (pour cette fois !) à l'abri. Durant le repas du soir, nous découvrons quelques américains bien bruyants qui souhaitent, entre deux transports en autocar, découvrir les joies de l'Aubrac...

Mardi 14 septembre - Montgros / Saint-Chély-d'Aubrac - 20 km



Le violent orage de la nuit n'a pas entamé notre enthousiasme. Après les quelques kilomètres qui nous séparent de Nasbinals, nous profitons des magasins pour faire les provisions. Maguy et ses "guides" repartent sur le chemin et prennent ensuite la variante par la route pour éviter les montées dans les pâtures qui risquent de poser de gros problèmes pour nos amies.

Quelle n'est pas notre surprise d'y retrouver Edith qui caracole en tête sur la route vers Aubrac, sans que nous l'ayons aperçue auparavant sur le chemin ! L'explication la plus simple nous est enfin fournie : Après la visite de l'église de Nasbinals, ils ont pris le raccourci par la route sans emprunter le chemin...

Petite déception en arrivant à la dômerie d'Aubrac : Le restaurant de Germaine est fermé et n'ouvre que les samedis et dimanches. Pas de tarte aux myrtilles ! Il nous faut nous rabattre sur l'annexe d'Aubrac en face de chez Germaine pour une pause méritée et nécessaire.

Ensuite, en début d'après-midi, c'est la descente vers Saint Chély d'Aubrac que nous faisons par la route pour éviter celle du chemin particulièrement déconseillée pour nos amies. Un petit coin de verdure sur le bord de la route nous permet d'engloutir notre pique-nique avant d'arriver au gîte Saint André sur les hauteurs de St Chély d'Aubrac.



Après l'installation dans le gîte et la lessive qui devient coutumière, nous en profitons pour descendre dans le village, pour tailler une bavette avec la "cousine" de Marie-Lou, Marie-Solange BONHOMME qui tient la boutique ancienne face à la Mairie, pour apprécier la convivialité légendaire de l'épicier qui tient à la politesse au point de l'afficher sur la caisse enregistreuse... Par ailleurs, Maguy nous lit sans hésitation le panneau en braille sur la vente des bêtes par le maquignon : "quand on a tapé dans la main pour le prix de la bête, la vente est conclue définitivement".

Au retour dans le Gîte, François apprécie de trouver une guitare qui lui manque depuis plusieurs jours déjà ! Mais Maguy, toujours très discrète, demande à aller se coucher tôt : les faux-plats l'ont un peu fatiguée...

Mercredi 15 septembre - Saint-Chély-d'Aubrac / Saint Côme d'Olt - 16 km

Nous profitons du petit-déjeuner pour laisser passer l'orage et la pluie. C'est à 8 heures que nous franchissons le fameux pont des pèlerins qui surplombe le Lot et permet après une bonne grimpe d'arriver sur le plateau au hameau des Recours jusqu'à celui de L'estrade où nous attend un petit café dans son four banal où le chat du coin lapait l'eau à même le robinet à la grande joie des pèlerins...



Quelques kilomètres avant Rozière nous attendait une des plus grandes difficultés de ce chemin, sans possibilité de la contourner : Une descente raide et dangereuse sur 500 mètres (environ une heure d'efforts) pour atteindre le petit ruisseau du Candel. C'est là que fut mise au point pour Edith la descente en marche arrière qui lui évitait ainsi d'avoir mal dans les genoux et par ailleurs de risquer de tomber en avant en déséquilibre total. Le pique-nique à 13h30, aux abords du ruisseau permit de reprendre son souffle et de se remettre d'aplomb pour la suite.



Il fut alors décidé de continuer par la route jusqu'au couvent de Mallet à l'entrée de Saint Côme d'Olt. Nous évitions ainsi la montée vers Rozière mais nous n'avons pu arriver cependant avant l'orage violent qui se déclara quelques minutes avant l'entrée dans le couvent !

A l'issue du repas, le couvent nous offrit une prière commune dans la chapelle.

Jeudi 16 septembre - Saint Côme d'Olt / Estaing - 17 km

Ce devait être une journée paisible et propice à la relaxation avant la grande étape qui nous attendait le lendemain !

D'un commun accord, nous étions convenus

de ne pas prendre la variante qui consistait à monter vers la vierge surplombant Espalion.

Le premier kilomètre nous mena dans le centre du village de St Côme d'Olt, à l'église au toit flammé si caractéristique et aux portes anciennes sculptées et ornées chacune de 365 clous.

Et l'appel de l'imprévu et l'amour du chemin l'ont emporté sur nos envies ! On a bien pris ce chemin difficile, raide, empierré qui

nécessita environ quatre heures d'effort pour franchir 7 km : Une belle moyenne !

Après une courte halte à Espalion, sans être passés à l'église de Perse située sur le bord du Lot, nous avons repris le chemin vers Beauregard pour un pique-nique fort apprécié et clôturé par un "Je vous salue Marie" chanté "a capella" dans la petite église par deux pèlerines. Magnifique moment d'émotion pour tous.

Et puis vinrent les premiers grondements de l'orage deux kilomètres avant d'arriver à Estaing. Très vite, une pluie battante commença, suivie enfin par la grêle ! Il faut remercier tout spécialement notre hôte, Monsieur DIJOLS (et sa soeur venue lui donner un coup de main) pour son accueil chaleureux alors que nous étions toutes et tous dégoulinant, les chaussures encore pleines d'eau !

Une brève lessive et surtout un passage dans le sèche-linge, accompagnés le soir d'un séchage des chaussures au sèche-cheveux ont permis de remettre nos

équipements en ordre de marche pour le lendemain. La journée fut clôturée par une pizza-partie partagée avec Monsieur DIJOLS (Jeannot pour les intimes), qui en a



profité pour nous montrer ses heures de gloire au côté de Giscard d'Estaing lors des fêtes de Saint Florent...



Vendredi 17 septembre - Estaing / Espeyrac - 24,5 km

C'est la grosse journée, redoutée de nos amies. Elle commença sous un ciel clément légèrement ensoleillé. Après quelques kilomètres longeant le bras mort du Lot, ce fut la montée interminable de Montégut jusqu'à Fontailles : un peu plus de 300 mètres de dénivelé, gravis lentement mais sûrement... L'objectif était surtout d'arriver à Golinac avant midi et demie pour acheter le pique-nique dans l'unique commerce ! Dès midi, les premiers étaient arrivés et le pique-nique de midi était consommé devant l'église au son de l'accordéon diatonique du voisin... Le challenge des 16 km en moins de quatre heures a été réussi : 4 de moyenne avec les 300m de dénivelé ! Bravo les filles !



L'après-midi nous mena tranquillement, sous le soleil, jusqu'au charmant village d'Espeyrac, dans un gîte d'étape luxueux. Quelques courses effectuées dans l'épicerie locale pour acheter l'aligot saucisse qui nous avait fait défaut à Aumont-Aubrac et une belle soirée dans le gîte.

Samedi 18 septembre - Espeyrac / Conques - 12,5 km

La dernière journée de ce chemin commença sous un ciel plutôt nuageux, dans la crainte d'un peu de pluie, ce qui aurait pu risquer de compromettre notre décision de faire passer nos deux amies par la descente de Conques. Cette descente sévère d'environ 500 mètres avec 300 mètres de dénivelé fut en quelque sorte "the icing on the cake" pour les anglais, la cerise sur le gâteau pour les non-voyantes. François apprend à Edith la quatrième règle du chemin : "Il faut écarter les jambes (pour



une meilleure stabilité, bien sûr). Une heure et demie d'effort, en marche arrière pour Edith et en marche avant pour Maguy avec une arrivée à Conques fortement marquée par les applaudissements des pèlerins que nous avons croisés sur le chemin les jours précédents. Une belle et forte émotion !



Après le repas au "Charlemagne" avec un fort bon aligot-saucisse, offert par Edith et Maguy, nous avons retrouvé le gîte de l'abbaye Ste Foy tenue par les frères prémontrés (les mêmes que ceux de Leffe et Grimbergen !).

Dimanche 19 septembre - Le retour

Après le petit-déjeuner, ce fut le départ et les adieux sous une petite pluie fine, mais avec le sentiment d'avoir passé ensemble quelques journées exceptionnelles qui resteront gravées dans nos esprits !

